

# interviewé aux Rencontres Cinématographiques de Cannes

► Jean-Paul Salomé, réalisateur de «La Syndicaliste» dévoilé ce samedi en clôture

## « On n'a pas voulu la tuer, mais on a voulu la détruire »

C'est avec beaucoup de passion et de sensibilité que Jean-Paul Salomé raconte l'histoire de Maureen Kearney. Cette syndicaliste, déléguée CFDT chez Areva (multinationale française rebaptisée Orano en 2018), avait révélé en 2012 un secret d'Etat qui a secoué l'industrie du nucléaire en France, pour défendre plus de 50 000 emplois. Seule contre tous, la lanceuse d'alerte avait mis le doigt dans un engrenage qui lui avait valu menaces et agressions physiques et morales. Le réalisateur français a adapté ce récit sensible au moyen d'un thriller de deux heures, avec Isabelle Huppert dans le rôle principal. Avant sa sortie le 1<sup>er</sup> mars, il sera projeté ce samedi à l'issue de la cérémonie de clôture qui se déroulera à partir de 19 heures au théâtre Croisette. En présence de son réalisateur, que nous avons interviewé.

### Pourquoi avoir choisi ce sujet-là ?

Contrairement à d'autres lanceurs d'alertes comme Irène Frachon ou Erin Brockovich, le niveau d'agression et d'intimidation dont Maureen Kearney a été victime est quand même supérieur. Ici, il y a eu une agression physique suivie d'un harcèlement. On n'a pas voulu la tuer corporellement, mais on a voulu la détruire. Au-delà de l'aspect nucléaire et industriel, je voulais montrer son courage, celui de sa famille et de ceux qui l'entourent. Son itinéraire est intéressant avec un mélange de la petite et de la grande histoire.

### Le choix d'un portrait féminin est-il anodin ?

Ce qui m'intéressait, c'était de montrer que cette femme avait été martyrisée, que sa parole avait été remise en cause, parce que c'était une femme. Il y a dix ans, il n'y avait que des hommes pour agresser à ce niveau-là une femme. J'avais aussi envie de travailler de nouveau avec Isabelle Huppert [à qui il avait confié le rôle principal de La Daronne, en 2020] et j'ai senti que ça l'intéressait.



Jean-Paul Salomé : « J'ai toujours été fasciné par des femmes héroïques qui mènent des luttes. ». DR

Il y a aussi des choses un peu plus intimes par rapport à moi. J'y suis allé inconsciemment, mais il y avait des connexions. Ma sœur a été victime d'agressions sexuelles et je l'ai découvert au moment où j'écrivais le film. Forcément, le portrait de cette femme m'a touché et je m'y suis impliqué avec ma sensibilité.

### Comment avez-vous effectué le travail de recherche ?

J'ai d'abord lu un tweet qui parlait de cette histoire et ça m'a donné envie de lire *La Syndicaliste*, l'enquête de la journaliste Caroline-Michel Aguirre [parue en 2019 aux éditions Stock]. Pour mon travail de recherche, j'ai rencontré Maureen Kearney, et ses proches. La journaliste nous a beaucoup aidés sur les détails, mais on a aussi

inventé des choses. A partir de cette base de réalité, on en a fait une fiction en cherchant à comprendre comment cette femme et sa famille ont vécu ça. Je voulais qu'on suive une vraie histoire et qu'il y ait de l'empathie pour les personnages ; ne pas juste montrer les choses, mais les ressentir.

### Les Femmes de l'ombre en 2008, La Daronne il y a deux ans et aujourd'hui

**La Syndicaliste :** votre filmographie fait la part belle aux portraits de femmes...

J'ai toujours été fasciné par des femmes héroïques qui mènent des luttes. Je me sens à l'aise avec cet univers-là. Je suis souvent emporté par des personnages forts qui vivent

Recueilli par  
NOAH BERGOT-COLIN  
et MAXIME CONCHON

# le petit journal

## des Rencontres Cinématographiques de Cannes

GRATUIT SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 NOVEMBRE 2022

Dernières projections ce week-end et cérémonie de clôture ce samedi soir

Clap de fin pour les 35<sup>es</sup> RCC

DATE © 1999 DEMECKE INC.

# aujourd'hui aux Rencontres Cinématographiques de Cannes

► Ce samedi, à partir de 19 heures au théâtre Croisette

## La cérémonie de clôture en 3 infos

**C**lap de fin pour ces 35<sup>es</sup> Rencontres Cinématographiques de Cannes. Après 83 projections, la présentation de 49 films (50 avec celui qui sera diffusé ce soir), dont 22 en avant-première, 3 hommages, 3 masterclasses et l'intervention d'une trentaine d'invités, le festival s'achève ce samedi soir (officiellement car les huit films en compétition sont tous projetés une dernière fois ce dimanche) par la traditionnelle cérémonie de clôture, à partir de 19 heures au théâtre Croisette. En quoi consiste-t-elle ? La réponse en trois points.

### 1. Le Grand prix du jury

Marilyne Canto, Douglas Kennedy, Karina Testa et Pablo Pauly forment le jury de cette édition (lire en page ci-contre). Ils vont décerner le Grand prix des RCC 2022. Il s'agit d'une dotation offerte au producteur du film primé qui se compose de 2 300 euros versés par la société de post-production Titra film, 2 000 euros par l'association Cannes cinéma (lire aussi en page



**La cérémonie d'ouverture**, lundi au théâtre Croisette.

CANNES CINÉMA

ci-contre) et encore 1 000 euros du Crédit mutuel.

### 2. Les autres prix

Egalement attribué par le jury, le prix François-Chalais du scénario sera remis par l'association portant le nom du journaliste disparu en 1996. Elle décerne 1 000 euros au

Et le public a son mot à dire ! A

scénariste du film primé à vocation cinématographique, journalistique ou télévisuelle.

Le prix Ceux du rail est décerné par l'association éponyme qui fait don de 1 000 euros au distributeur français du film primé.

BAPTISTE BOZON  
MARIE-CLAIRE DIOUF

### Le visage du jour



**François Pirot** est un réalisateur et scénariste belge. Il commence sa carrière en 2005 avec un court-métrage, *Retraite*, pour lequel il est récompensé au Festival du premier film d'Angers. Il signe un long-métrage en 2012 avec

*Mobile home*, comédie dramatique sur fond de road-trip. Son deuxième long-métrage dont la sortie est prévue le 22 mars, *Ailleurs si j'y suis*, sera projeté en sa présence et celle de l'acteur Jackie Berroyer ce samedi, à 10 heures à l'espace Miramar et à 15 heures au CANNET toiles.

EDOUARD HAUTBOIS

### ► Et aussi aujourd'hui et demain

#### Miramar (35, rue Pasteur)

**14h00** : *Le Masque du démon*, de Mario Bava (hommage). **16h00** : *C'est mon homme*, de Guillaume Bureau (avant-première).

#### Les Arcades (77, rue Félix-Faure)

**Samedi. 14h00** : *Une Femme indonésienne*, de Kamila Andini (compétition). **16h00** : *La Grande magie*, de Noémie Lvovsky (avant-première). **Dimanche. 10h00** : *Houria*, de Mounia Meddour (compétition). **15h00** : *Aucun ours*, de Jafar Panahi (compétition). **17h00** : *Saint-Omer*, d'Alice Diop (compétition).

#### Cineum (13, avenue Maurice-Chevalier)

**Samedi. 14h00** : *Youssef Salem a du succès*, de Baya Kasmi (avant-première). **16h30** : *Les Cyclades*, de Marc Fitoussi (avant-première). **Dimanche. 10h00** : *Emily*, de Frances O'Connor (compétition). **13h00** : *Une Femme indonésienne*, de Kamila Andini (compétition). **15h00** : *Nos soleils*, de Carla Simón (compétition). **17h15** : *Interdit aux chiens et aux Italiens*, d'Alain Ughetto (compétition).

plus d'infos sur [Cannes-cinema.com](http://Cannes-cinema.com)

### Le film du jour



#### La Nuit du verre d'eau

de Carlos Chahine est un film franco-libanais projeté ce samedi à 10 heures et dimanche à 13 heures aux Arcades. 1958, trois soeurs passent des vacances dans un village reculé des montagnes libanaises. Alors que la guerre se rapproche, l'aînée, Layla (incarnée par Maryline Naaman), mère et épouse idéale, s'engage dans une révolte anti-patriarcat après l'arrivée de deux vacanciers français. Le film a conquis le public du Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier 2022.

BASTIEN DUFOUR

# autour des Rencontres Cinématographiques de Cannes

► Les quatre jurés doivent attribuer ce samedi soir le Grand prix et prix du Scénario

## Le jury en effervescence

**L**es quatre jurés des 35<sup>es</sup> Rencontres cinématographiques de Cannes doivent délibérer ce samedi, et c'est loin d'être une tâche facile. Jeudi, ils ont tenu une conférence de presse. L'occasion de se rendre compte de l'ambiance entre eux et de la manière dont ils entendent attribuer les prix qu'ils remettront à la soirée de clôture (lire en page ci-contre).

« On est très bien accueillis », témoigne Douglas Kennedy le président du jury. « Ce festival, ce n'est pas seulement regarder des films, c'est aussi rencontrer des gens », poursuit le romancier américain entouré de Marilyne Canto, Pablo Pauly et Karina Testa. Cette dernière est ravie de l'équipe et des huit films en compétition : « La sélection est très dense, très intense et elle soulève des sujets très importants. » Pour l'actrice Marilyne Canto, ce qui va



**Le jury des 35<sup>es</sup> RCC** : la comédienne et réalisatrice Marilyne Canto, le romancier Douglas DR

Kennedy (président) et les acteurs Karina Testa et Pablo Pauly.

si les débats sont mouvementés. « Dans mon dernier festival, il y avait l'unanimité entre le jury, mais là, on discute beaucoup, on n'a pas les mêmes goûts, donc je ne sais pas comment ça va se passer. Ça va être très animé, c'est d'ailleurs déjà le cas », glisse Karina Testa. « C'est bien de ne pas être d'accord, car c'est intéressant d'échanger et d'avoir le point de vue des autres. Je suis sûr qu'au final, ça se passera bien », pronostique Marilyne Canto.

Afin d'échanger, le président organise des débriefs après chaque film : « Quand on sort d'une séance, on commence l'échange à table ou dans la voiture. C'est intéressant d'en parler juste après. On a des points de vue différents, mais on partage les mêmes valeurs et ça, c'est formidable ! »

Verdict ce samedi à 19 heures au théâtre Croisette.

**JEANNE BIENVENU**  
**MARCO THIOLIER**

faire la différence, c'est « l'émotion, la force du scénario, l'interprétation et la manière dont le film nous emporte. » Pablo Pauly, révélé dans le film *Patients* (de Fabien Marsaud, 2017), rejoint sa consœur : « Un film peut être très bien ou très mal filmé, le plus important, c'est que ça te touche, c'est le but ultime du cinéma. » Karina

Testa a un critère supplémentaire

qui peut faire pencher la balance : « J'ai besoin d'une touche d'humour. Même si c'est dramatique, il faut que le public se projette dans un avenir meilleur. »

### « C'est bien de ne pas être d'accord »

L'entente semble cordiale même

## ► L'association organisatrice fait vivre le 7<sup>e</sup> art au-delà des RCC Un festival toute l'année

Pour que chaque édition des Rencontres cinématographiques de Cannes soit un succès, de nombreux partenaires œuvrent vigoureusement en coulisse. La clé de voûte, c'est bien entendu, l'association Cannes cinéma, fondatrice et principale organisatrice du festival. Avec ses quarante-cinq ans d'existence, elle fait de Cannes une ville de cinéma tout au long de l'année, en exploitant notamment trois salles municipales (Alexandre III, Miramar et La Licorne).

Crée en 1977 sous l'appellation Office municipal d'action culturel de la communication, l'association, dont la vocation originelle était d'organiser des manifestations culturelles diverses a peu à peu concentré son activité sur le développement, l'organisation et l'animation de la programmation de cinéma à Cannes. Au point de prendre le nom de Cannes cinéma en 2005, avec la volonté de s'adresser



**Projection scolaire** du Petit Nicolas, le 29 septembre, aux Arcades, organisée par Cannes cinéma.

DR

à tous et non aux seuls cinéphiles. Illustrations aux projections des RCC, « il y a de tout dans la salle. Il y a une vraie mixité dans le public », se réjouit Aurélie Ferrier, directrice de l'association que préside Gérard Camy.

Un éclectisme que l'organisation cultive à longueur d'année. Avec plusieurs rendez-vous réguliers : les Jeudis de Cannes cinéma, le Ciné voir et revoir, le Ciné club, les Ciné-conférences, etc. Et des rendez-vous plus ciblés : en février, la

semaine du cinéma italien ; en mars, Canneseries, un espace cinéophile pendant le Festival de Cannes...

Au fil des ans, l'association accentue ses ambitions pédagogiques. Antenne du Pôle d'éducation aux images de la région, elle participe au repérage, à la reconnaissance, à l'accompagnement d'actions d'éducation aux images et développe des synergies entre les acteurs de ce réseau.

O. B.

### le petit journal des Rencontres Cinématographiques de Cannes

Rédaction en chef  
Frédéric Maurice

Rédaction  
Les étudiants de 2<sup>e</sup> année de l'École de journalisme de Cannes



Impression

**Les Producteurs associés**

